

Calculines

Les calculines sont les cousines des comptines qu'on apprend dans toutes les maternelles. Elles ressemblent à leurs cousines, mais au lieu d'y scander un, deux, trois, quatre, cinq, six... on y raconte que deux et deux c'est quatre ou qu'un, un et encore un, c'est trois.

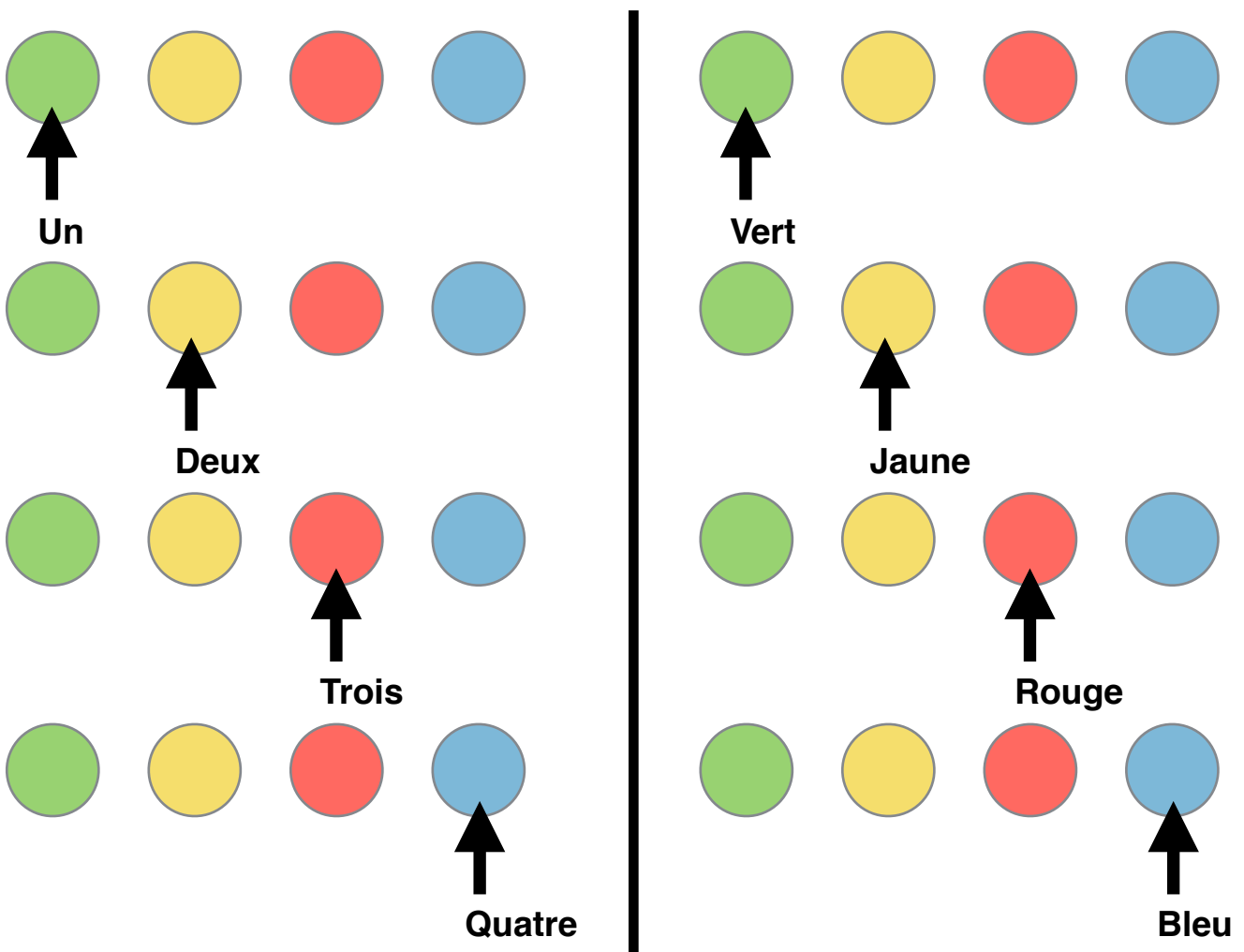
On peut les apprendre, les commenter, en inventer d'autres... mais il semble surtout intéressant d'utiliser les calculines avec leurs illustrations.

Si on donne deux carottes aux éléphants à vélo, et deux carottes aux éléphants de l'auto, chaque éléphant a une carotte, on a donné quatre carottes.

Si on cache le petit rat, on ne voit plus que les trois gros.

Autant d'occasions d'utiliser les mots nombres dans leur principale signification, désigner une quantité, sans que le "trois " ou le "quatre " soit le résultat d'un comptage d'un en un.

Comparons ces deux situations où un adulte pointe du doigt des objets devant un enfant :



Le déroulement de l'action est exactement le même. Quand l'adulte prononce le dernier mot, "quatre" dans un cas, "bleu" dans l'autre, il montre le dernier objet.

L'enfant qui observe ne dispose d'aucun indice pour comprendre que le mot "quatre" se réfère à l'ensemble de la collection alors que le mot "bleu" ne qualifie que le dernier objet.

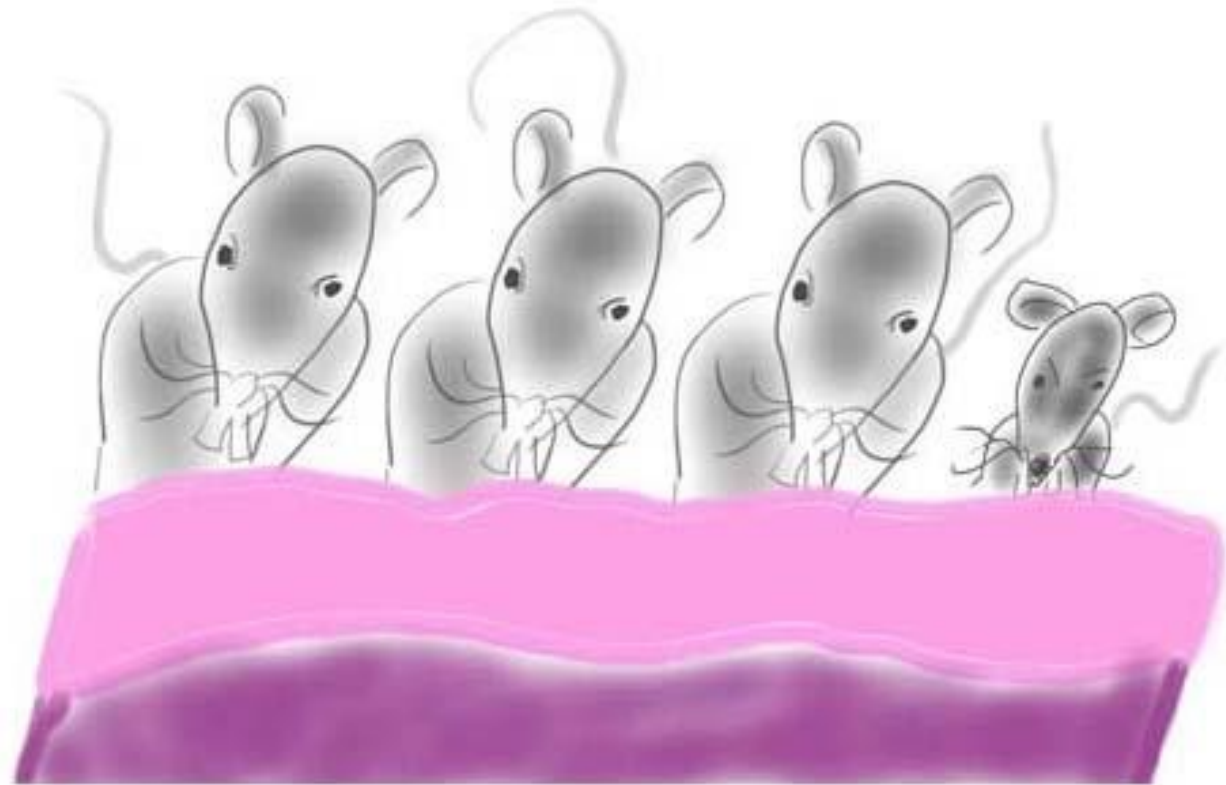
On peut craindre que certains enfants à qui on enseigne les nombres ainsi attribuent au mot quatre le sens de "numéro 4" et non le sens d'une quantité.

Pour en savoir plus sur l'importance de ne pas aborder les nombres uniquement en comptant d'un en un, reportez-vous à cet excellent petit livre :

Rémi Brissiaud (2007) Premiers pas vers les maths. Les chemins de la réussite à l'école maternelle. Paris : Retz

Cependant, contrairement à Rémi Brissiaud, nous ne pensons pas qu'il faille s'interdire de compter des objets de un en un en petite section...il nous semble que rencontrer à la fois des situations où on dit "un, deux, trois, quatre" et d'autres où on dit "deux ici et deux là, c'est quatre" peut aider à comprendre que "quatre" a la même signification dans les deux cas.

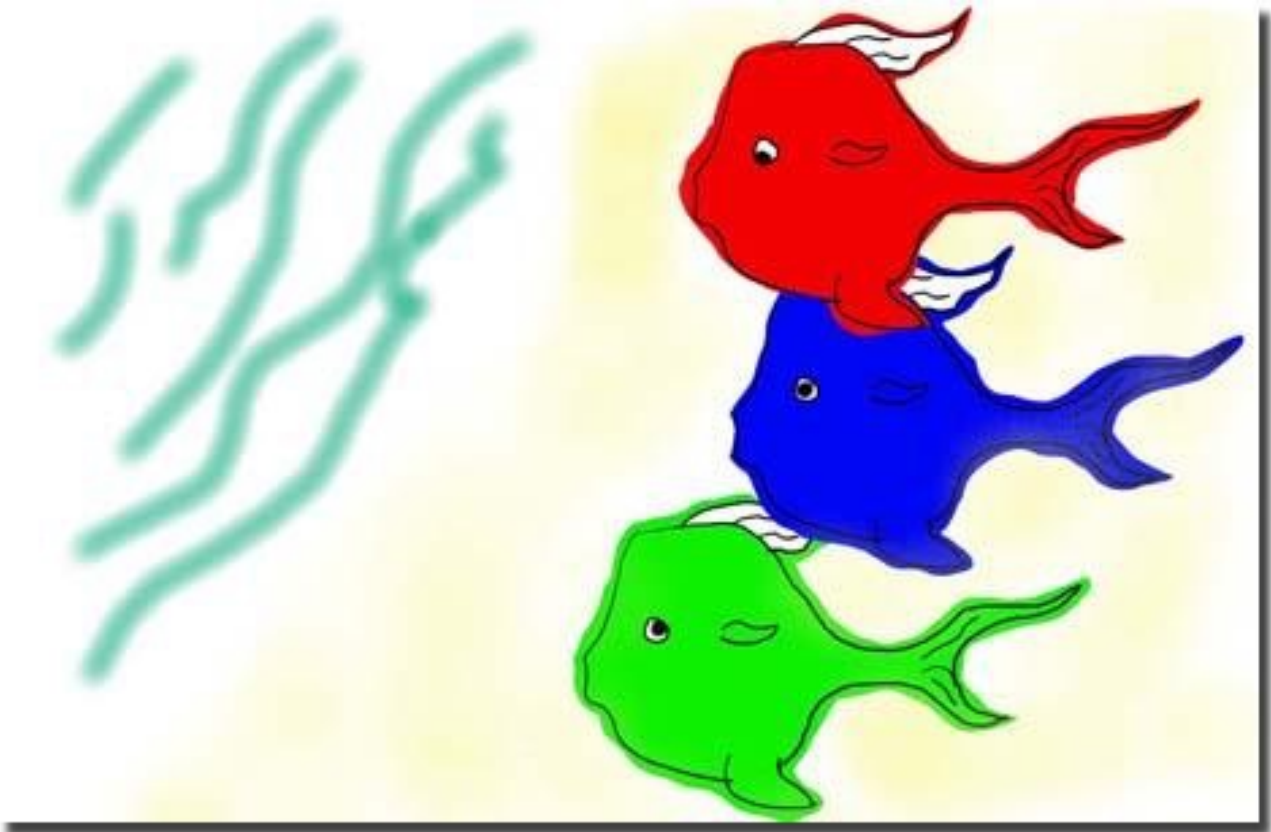
Autrement dit, les calculines sont paisibles, elles sont destinées à vivre en bonne entente avec leurs cousines les comptines et ne cherchent pas à les remplacer.



**Trois gros rats gris et un petit,
les quatre rats sont dans mon lit.
Pouah, je n'en veux pas,
partez d'ici vilains rats gris !**



**La sorcière porte trois corbeaux.
Un est posé sur son chapeau,
un autre est perché sur son dos
et le dernier est bien au chaud
dans la poche de son manteau.**



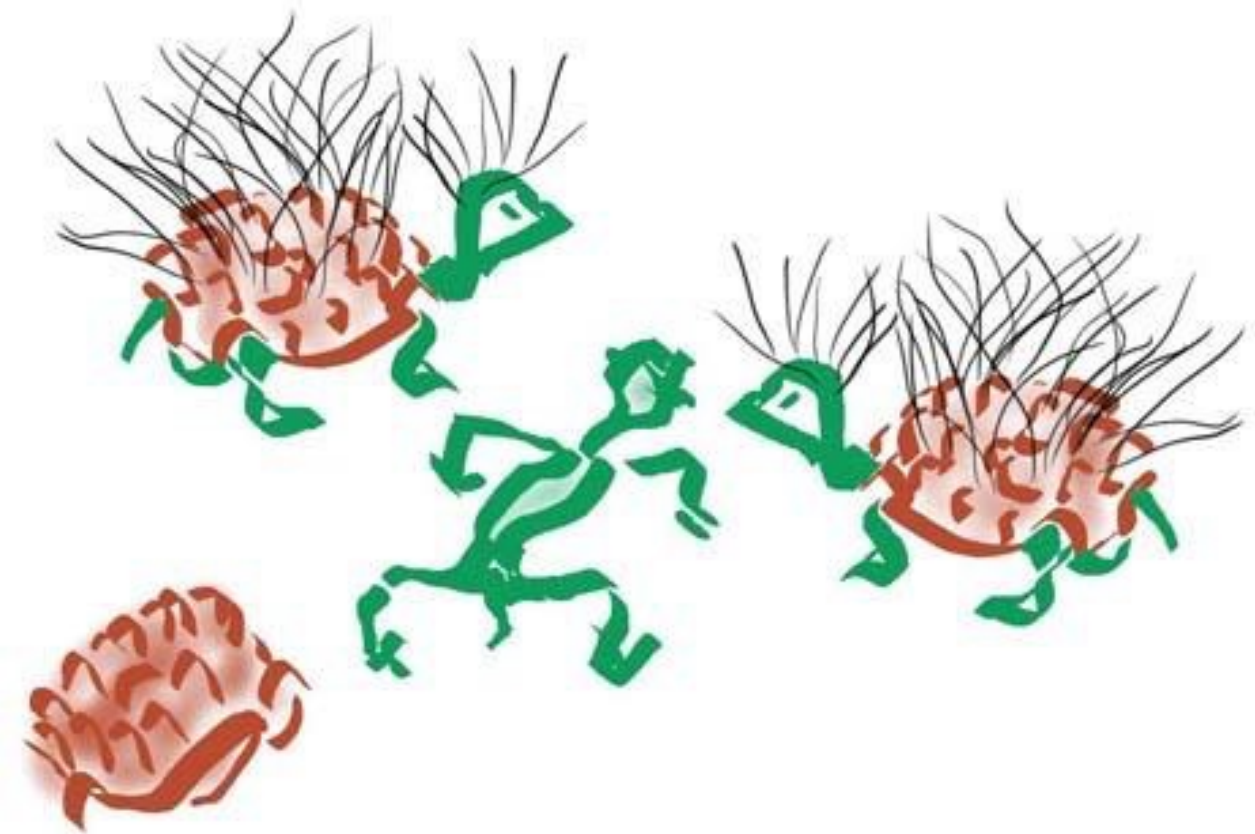
**Un poisson rouge,
un poisson bleu,
un poisson vert.
Trois poissons au bord de la mer.
Ils ne vont pas se baigner
parce qu'ils ne savent pas nager.**



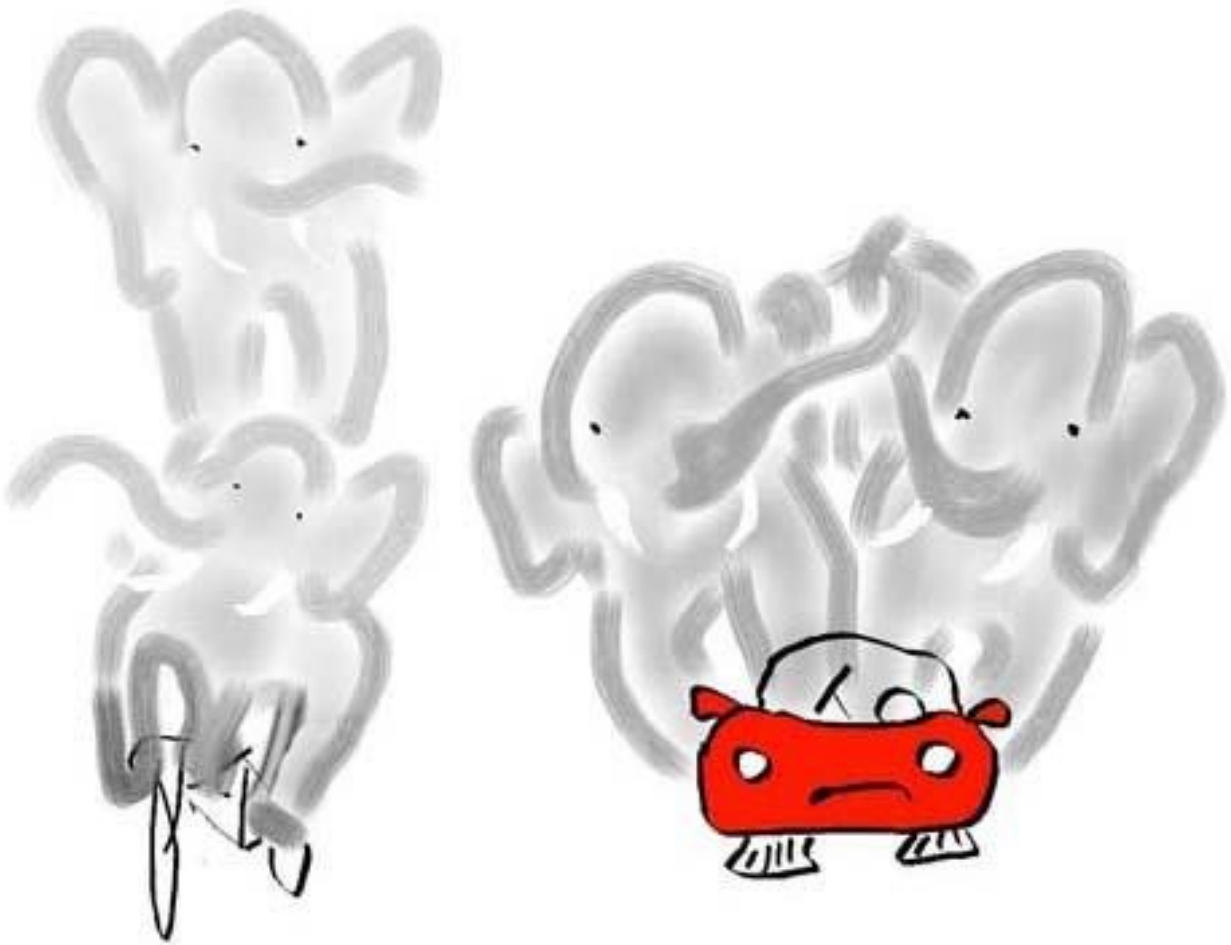
**Deux chats sur la table,
un dans mon cartable,
J'ai trois chats insupportables.**



**Deux chats dans les bambous
et deux chats dans les choux,
il y a quatre chats chez nous.**



**Deux tortues poilues,
une tortue toute nue.
Trois tortues comme ça,
je n'ai jamais vu.**



**Deux éléphants sur un vélo,
deux éléphants dans une auto,
ces quatre éléphants
sont beaucoup trop gros.**

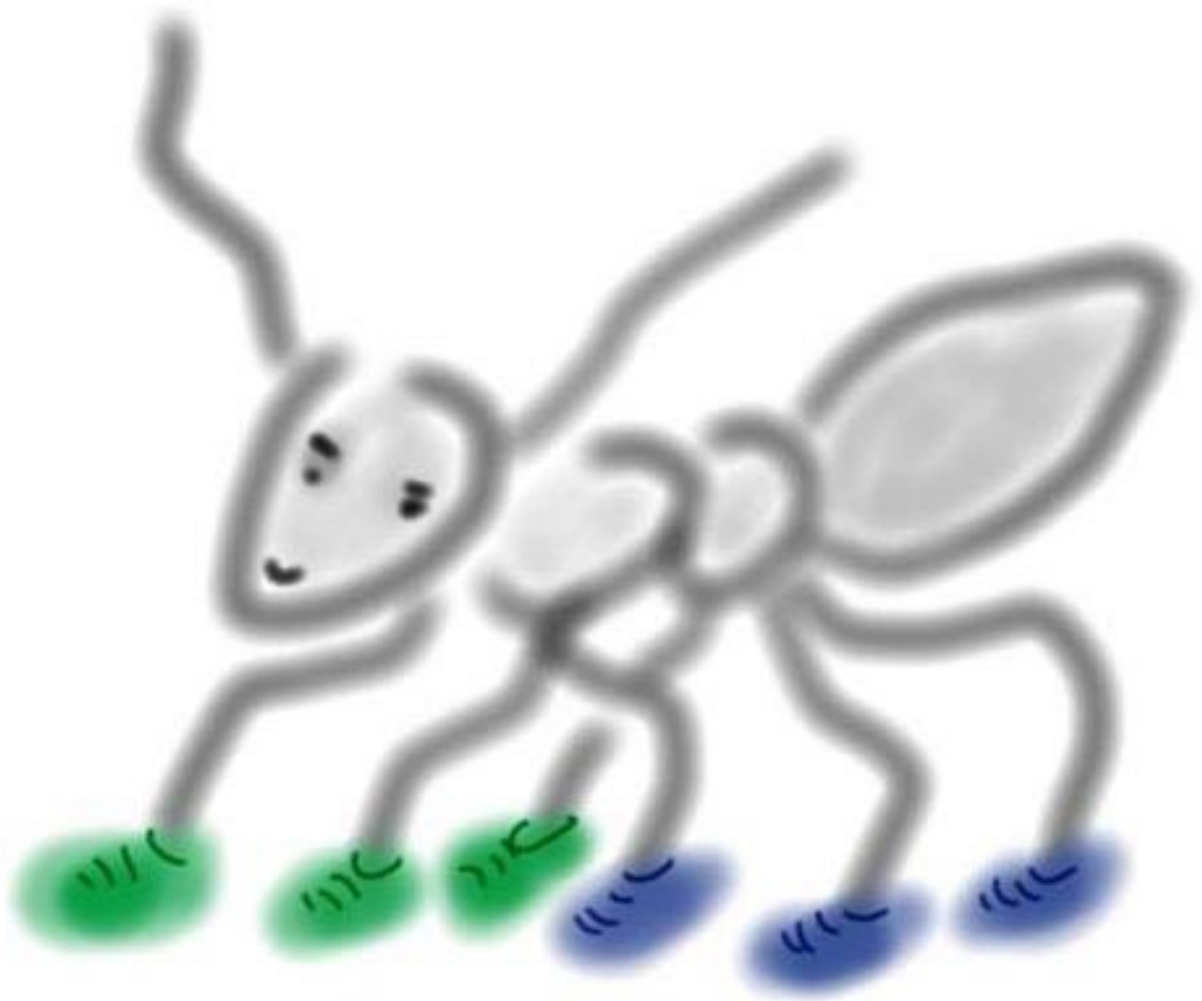


**Tiens tiens tiens écoutons bien
Voici les cinq musiciens.
Deux sont tombés, trois sont loin,
c'est pour ça qu'on n'entend rien.**



**Deux gros escargots
portent sur leur dos
quatre rigolos
petits escargots.**

**Les six escargots
ont pris un vélo
car ils ont envie
d'aller à Paris.**



**Trois chaussons bleus et trois verts
c'est bien pour passer l'hiver.
Notre fourmi est ravie,
ses six pieds sont à l'abri.**



**Mes cinq doigts ont chaud.
Voici six chapeaux.
Le chapeau en trop
est très rigolo.**



**Cinq petits doigts ont pataugé
dans la peinture.**

**Cinq petits doigts ont dégusté
la confiture.**

**dix petits doigts ont dessiné
sur un beau mur.**